

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 73 (1944)

Heft: 1

Buchbesprechung: Avec Antoine de Saint-Exupéry à la découverte de la terre et de l'homme

Autor: Overney, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avec Antoine de Saint-Exupéry à la découverte de la terre et de l'homme

Voici l'heure sombre des bilans monstrueux. L'année s'achève dans le sang, les larmes, la fureur des incendies. L'avion a transformé la terre ; elle est inhabitale. Un repaire de fauves. Les enfants eux-mêmes parlent de bombardiers, de forteresses-volantes, de villes rasées. Ils additionnent les tonnes de bombes lâchées ; ils sont pris dans le tourbillon de folie et de mort. Aussi, en ces heures dernières d'une année sanglante éprouve-t-on un intense besoin d'évasion, d'oubli ; une nostalgie de paix nous étreint, le désir d'une terre qui fût hospitalière à l'homme, amicale et douce à son cœur et à son esprit. Le présent nous abandonne à notre inquiétude. Mais du passé tout proche s'élève la voix d'un aviateur qui fut un homme soucieux de l'homme et de ses grandeurs. L'avion était pour lui un moyen d'atteindre à plus de beauté, à une humanité plus haute et plus simple, plus proche de la vérité. « Par l'avion, on quitte les villes et leurs comptables, et l'on retrouve une vérité paysanne. On fait un travail d'homme et l'on connaît des soucis d'homme. On est en contact avec le vent, avec les étoiles, avec la nuit, avec le sable, avec la mer. On ruse avec les forces naturelles. On attend l'aube comme le jardinier attend le printemps. On attend l'escale comme une terre promise, et l'on cherche la vérité dans les étoiles... Ce n'est pas le danger que j'aime. Je sais ce que j'aime. C'est la vie. »

L'œuvre si humaine où Saint-Exupéry nous livre le meilleur de lui-même s'appelle *Terre des Hommes*. Amère ironie de ce titre en ces jours où les aviateurs ont transformé la terre en enfer, où la « géographie humaine » se réduit, pour beaucoup, à une inhumaine énumération de villes détruites, inconnues hier dans leur vie, étiquetées aujourd'hui dans leur mort.

Evadons-nous. Saint-Exupéry nous conduira vers cette terre qu'il découvre, dont il s'efforce de comprendre le mystère, vers ces horizons nouveaux dont la lumière enivre son cœur. Il nous conduira vers l'homme surtout. Car c'est l'homme et ses secrets qui intriguent ce pilote ; c'est sur lui qu'il se penche tout en conduisant son avion. Ses « découvertes » il les fait en lui-même. Par delà les remous des vents et les tempêtes de sable, ce sont les passions des hommes, leur grandeur et leur misère qu'il essaie de comprendre. C'est pourquoi ce livre est si riche d'enseignements. Il satisfait notre curiosité : il déroule sous nos yeux le tapis changeant des terres inconnues, il nous met en présence de nous-même et de notre cœur qui nous est parfois plus obscur qu'un Sahara lointain. Il nous aide à nous découvrir, il donne une raison à nos efforts, il nous rattache à la grande communauté humaine, nous montrant comment, dans

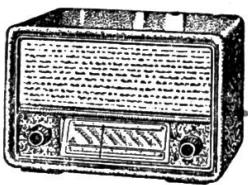
chaque métier, il faut être un « homme » digne de ce nom et de cette grandeur.

Notre but n'est point d'analyser longuement ce livre. Nous voudrions simplement donner à quelques-uns l'envie de le lire, leur dire qu'il y a là des pages exquises et profondes, qu'il vaut la peine de s'y arrêter. De s'envoler avec leur auteur. Voici, par exemple, un voyage dans la nuit, au-dessus de la Tripolitaine, de Benghazi, du Nil.

« Je renonce donc peu à peu au soleil. Je renonce aux grandes surfaces dorées qui m'eussent accueilli en cas de panne... Je renonce aux repères qui m'eussent guidé. Je renonce aux profils des montagnes sur le ciel qui m'eussent évité les écueils. J'entre dans la nuit. Je navigue. Je n'ai plus pour moi que les étoiles... Cette mort du monde se fait lentement. Et c'est peu à peu que me manque la lumière. La terre et le ciel se confondent peu à peu. Cette terre monte et semble se répandre comme une vapeur. Les premiers astres tremblent comme dans une eau verte. Il faudra attendre longtemps encore pour qu'ils se changent en diamants purs. Il me faudra attendre longtemps encore pour assister aux jeux silencieux des étoiles filantes. Au cœur de certaines nuits, j'ai vu tant de flam-mèches courir qu'il me semblait que soufflait un grand vent parmi les étoiles... Je ne ressens aucune fatigue, il me semble que je piloterais ainsi pendant dix années... Moi aussi, comme les astronomes, je lis un livre de mécanique céleste. Moi aussi, je me sens studieux et pur. Tout s'est éteint dans le monde extérieur.

... Je médite cependant. Nous ne bénéficions point de la lune et nous sommes privés de radio. Aucun lien, si ténu soit-il, ne nous liera plus au monde jusqu'à ce que nous donnions du front contre le filet de lumière du Nil. Nous sommes hors de tout, et notre moteur seul nous suspend et nous fait durer dans ce bitume. Nous traversons la grande vallée noire des contes de fées, celle de l'épreuve. Ici point de secours. Ici point de pardon pour les erreurs. Nous sommes livrés à la discrétion de Dieu... »

Un autre jour, c'est vers le détroit de Magellan que l'avion d'Exupéry vous emmènera. C'est une terre volcanique où chaque mamelon porte son cratère, où jadis « mille volcans se répondaient l'un l'autre de leurs grandes orgues souterraines, quand ils craquaient leur feu ». Puis tout s'est calmé, un gazon d'or habilla les cratères, un arbre grandit, puis un autre. Et tout devint parc et prairie. Fort bien, tous les géographes savent nous dire cela. Mais d'Exupéry ne se dépare jamais d'un paysage, sa méditation de poète le pénètre, le grandit, le transpose. Ainsi faisait hier Pierre Termier. Devant cette coulée de lave refroidie, drapée de verdure, où se posa une ville, d'Exupéry songe à la fragilité de toute vie terrestre. « Enfin, un peu avant Punta Arenas, les derniers cratères se comblient. Une pelouse unie épouse les courbes des volcans : ils ne sont plus



RADIO

Magnifiques occasions

Depuis Fr.

50.—

Appareils neufs de toutes marques

Depuis Fr.

248.—

DÉMONSTRATION à DOMICILE sans ENGAGEMENTS

Nombreux clients dans le personnel enseignant fribourgeois

Facilités de paiements, depuis Fr. 10.— par mois

Garanties

Foetisch

Frères S. A.

La maison du corps enseignant.

VEVEY



« AU BLÉ QUI LÈVE »

Bibliothèque circulante
pour les jeunes de 6 à 18 ans

Galerie du Commerce (magasin)

près Place St-François, Lausanne

Prêts de livres sur place. — Envois postaux
Renseignements gratuits



La Société fribourgeoise d'éducation

*groupe tous ceux qui s'occupent de l'enfance.
Que chacun lui apporte son appui!*

CAFÉ ROMAND

*Vins de 1^{er} choix
Fondue renommée
Rendez-vous des instituteurs*

Rue de Romont, Fribourg

Les hoirs d'Oscar Monney

Le meilleur... le moins cher



les spécialistes du beau vêtement

Le Bulletin Pédagogique,
organe de la
Société fribourgeoise
d'éducation, s'adresse aux
familles, aux autorités
scolaires et aux membres du
corps enseignant.

Lisez-le et faites-le lire !

VOULEZ-VOUS VRAIMENT

apprendre l'allemand, l'italien ou
l'anglais, parlé et écrit, en 2 mois
seulement ? succès garanti. Classes
de 5 élèves. **Des centaines de réfé-
rences. Tous les 15 jours, nouveaux
cours.** Adressez-vous en toute con-
fiance aux

ÉCOLES TAMÉ

Lucerne 10, Neuchâtel 10,
et Zurich, Limmatquai 30

« LA GENEVOISE »

Compagnie d'assurances sur la vie,
fondée en 1872
Agent général pour le canton de Fribourg :
A. MARRO, FRIBOURG
Place de la Gare, 37. — Téléphone 10.85.

*Adhérez tous
à la Société
fribourgeoise d'éducation !*

FABRIQUE SUISSE DE PLUMES MÉTALLIQUES

LAMON & C^{IE} LE LIEU 
(Vallée de Joux)

FOURNISSEURS ACTUELS DES ÉCOLES DU CANTON DE VAUD

Ces plumes sont en vente au dépôt central du matériel scolaire
à Fribourg

ECOLE ET FAMILLE

Alfred BOUTINAUD

Votre enfant doit réussir

*Le « dépanage » des retards et
inadaptations scolaires par la
MÉTHODE CARACTÉRIOLOGIQUE*

Fr. 1.65

Parents et éducateurs modernes

devant les problèmes du caractère et de la personnalité de l'enfant

Fr. 1.65

Jules RENAULT

Inspecteur général de l'Enseignement primaire
au Ministère de l'Instruction publique de Bruxelles

Pour se faire obéir

Fr. 1.10

Ouvrages en vente aux

LIBRAIRIES ST-PAUL, Fribourg. Place St-Nicolas et Av. de Pérrolles

désormais que douceur. Chaque fissure est recousue par ce lin tendre. La terre est lisse, les pentes sont faibles, et l'on oublie leur origine. Cette pelouse efface, du flanc des collines, le signe sombre. Et voici la ville la plus sud du monde, permise par le hasard d'un peu de boue, entre les laves originelles et les glaces australes. Si près des coulées noires, comme on sent bien le miracle de l'homme ! L'étrange rencontre ! On ne sait comment, on ne sait pourquoi ce passager visite ces jardins préparés, habitables pour un temps si court, une époque géologique, un jour béni parmi les jours.

Dans quel mince décor se joue ce vaste jeu des haines, des amitiés, des joies humaines ! D'où les hommes tirent-ils ce goût d'éternité, hasardés comme ils sont sur une lave encore tiède, et déjà menacés par les sables futurs, menacés par les neiges ? Leurs civilisations ne sont que fragiles dorures : un volcan les efface, une mer nouvelle, un vent de sable. Cette ville semble reposer sur un vrai sol que l'on croit riche en profondeur comme une terre de Beauce. On oublie que la vie, ici comme ailleurs, est un luxe, et qu'il n'est nulle part de terre bien profonde sous le pas des hommes... »

L'on songe — toute proportion gardée — à Pascal, à Bossuet. Qu'est-ce que cent ans ? Qu'est-ce que mille ans, puisqu'un seul moment les efface ? L'on songe à Paul Valéry et à ses pages somptueuses comme un diamant noir sur les civilisations. « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortnelles... »

Mais voici que, à la limite des civilisations connues qui nous sont plus familières, se dresse le désert, le Sahara immense et mystérieux où nos rêves ne savent se poser. Prestige des étendues illimitées où le vent d'Est recueille ses forces avant de s'élancer en rafales de sable et de tourbillons brûlants, prestige des oasis qui jalonnent la route des caravanes, charme étrange des mirages et des terres du sud, empoisonnées de sel et dévorées de soleil. L'avion, qui a raccourci les distances, nous permettra d'entrer dans leur secret et de surprendre leur vie. Non, dit Saint-Exupéry, le désert ne se livre pas ainsi. Il s'y joue un jeu dont on doit accepter les règles. Il faut, pour le comprendre, entrer dans ce jeu qui remue les passions des hommes. « Le Sahara pour toi, sergent ? C'était un Dieu perpétuellement en marche vers toi... Le désert pour nous ? C'était ce qui naissait en nous. Ce que nous apprenions sur nous-mêmes... » Ainsi l'homme se rattache aux terres neuves qu'il rencontre, il s'efforce d'en pénétrer le mystère. De comprendre ces Maures qu'il coudoie quelque temps, ces esclaves dont il devine l'âme obscure, entrée elle aussi dans le jeu des rezzos, des razzias et des dunes. « Sous la brûlure du jour, marcher vers la nuit, et sous la glace des étoiles nues souhaiter la brûlure du jour. Heureux les pays du nord auxquels les saisons composent, l'été, une légende de neige, l'hiver, une légende de soleil, tristes tropiques où dans l'étuve rien ne change beaucoup, mais heureux aussi ce Sahara où

le jour et la nuit balancent si simplement les hommes d'une espérance à l'autre... Sous la brûlure du soleil, on est en marche vers le soir, vers ce vent frais qui baignera les membres et lavera toute sueur. Sous la brûlure du soleil, bêtes et hommes, aussi sûrement que vers la mort, avancent vers ce grand abreuvoir. Ainsi l'oisiveté n'est jamais vaine. Et toute journée paraît belle comme ces routes qui vont à la mer. »

Le désert dépouille l'homme. Il ne lui laisse que le vent, le sable et les étoiles. Mais peu à peu la solitude lui découvre les réelles richesses. Maxence avait connu déjà la vie intense que le désert exalte. Saint-Exupéry ne monte pas si haut ; il n'est pas un « centurion ». Il connaît cependant, perdu au milieu des sables, entouré de Maures hostiles, des nuits qui ont « un goût de Noël ». D'une naissance nouvelle. « Nous aussi, animés d'une fièvre légère, les oreilles sifflantes encore du bruit du vol, nous nous sentions en route, malgré le calme de l'Escale. Nous nous découvrions, nous aussi, emportés vers un avenir ignoré, à travers la pesée des vents, par les battements de nos cœurs. » Ce sont ces battements d'un cœur humain qui donnent à toutes ces pages évoquant le Sahara leur profonde résonance et leur intime beauté. Car un geste humain, un regard, un sourire, un silence, seront toujours plus nobles et plus attirants que la courbe la plus pure d'une colline, l'appel le plus mystérieux d'un horizon. La terre ne sera jamais qu'un cadre, qu'un décor. C'est l'homme qui vit, c'est à l'homme que pense toujours Saint-Exupéry. C'est lui qu'il retrouve partout dans ses plus nobles grandeurs, sous les plus humbles apparences. Le Bédouin qui le sauve de la mort au désert de Libye lui paraît semblable à un dieu. « Il marche vers nous sur le sable, comme un dieu sur la mer. » C'est l'Homme que Saint-Exupéry retrouve en ce nomade surgi soudain au pays des sables, de la chaleur, de la soif et de la mort. « Tu es l'Homme et tu m'apparaîs avec le visage de tous les hommes à la fois. Tu ne nous as jamais dévisagés et déjà tu nous as reconnus. Tu es le frère bien-aimé. Et, à mon tour, je te reconnaîtrai dans tous les hommes. Tu m'apparaîs baigné de noblesse et de bienveillance, grand seigneur qui as le pouvoir de donner à boire. Tous mes amis, tous mes ennemis en toi marchent vers moi, et je n'ai plus un seul ennemi au monde. »

Encore faut-il mériter cette amitié. Saint-Exupéry nous dira à quelles conditions on est un homme. A. OVERNEY.

Simplifier le travail des autres est une preuve d'amabilité dont tous nos lecteurs sont capables.

Aussi leur serions-nous bien reconnaissants d'acquitter leur abonnement au « Bulletin » avant le 15 janvier 1944.